Analyse des risques financiers :Vers une approche neuronale

Christian Schmidt, université Paris-Dauphine, Association Européenne de Neuroéconomie EIFR,9/11/2016

Pourquoi recourir aux neurosciences pour analyser les risques financiers ?

- 1-Les deux dimensions du risque financier
 - a-L'incertitude concernant une valeur (des) valeur(s)
 - b-L'incertitude concernant l'appréhension mentale de cette incertitude → Réaction → décision
 - Il existe une porosité entre a) et b): Ex La perception affective qui accompagne nécessairement l'usage des données et des mesures des risques \rightarrow évaluation subjective du risque
 - +c- (finances de marché)l'incertitude concernant le comportement des autres opérateurs devant le risque
- 2-Le travail cognitif qui précède la prise de décision face au risque fait intervenir une dimension cérébrale émotive
 - Posture d'attente -> : « le circuit de la récompense » (Schultz, 2002; 2013)
 - -Dimension affective de l'anticipation → excitation (gains), aversion.(pertes). La Chimie des neurotransmetteurs
- 3- Le développement du numérique (nombre de données, automatisation des opérations, pression du temps...) entraine des réactions non conscientes et non contrôlées
 - La notion de « cout cérébral » et ses conséquences sur la prise de décision → aversion à l'effort mental, procrastination
 - -La différence de vitesse entre le fonctionnement des aires cérébrales cognitives et émotives -> Cerveau rapide (heuristique)/cerveau lent (Khaneman, 2011)

Comment repérer le traitement cérébral des décisions financières risquées

• Les trois composantes de l'analyse:

Observations expérimentales, traitements des données, modélisation et interprétations

1-Observations expérimentales:

- a) Observation des comportements (et du ressentis) des sujets soumis à des expériences portant sur des choix financiers risqués.
- b) Observation par imagerie cérébrale (IRM, PET, ...) des régions cérébrales activées et désactivées (voir inhibées) durant les expériences; observation indirecte des sécrétions chimiques qui activent les neurotransmetteurs (examen sanguin, évaluations différentielles).

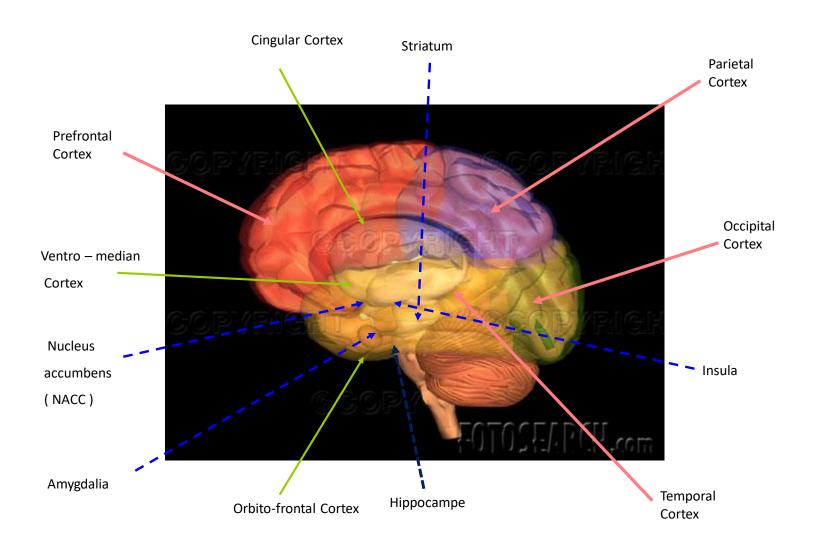
2- Traitement des données:

Recueil et interprétations des informations indirectes fournies par l'imagerie (Bold), confrontation avec les données comportementales, traitement statistique.

• 3- Modélisation et interprétation:

Agrégation des données recueillies distribution des écarts, construction de agents représentatifs

Mise en évidence de connexions et de systèmes →1 système, plusieurs systèmes ?



Vers une nouvelle catégorisation des Risques

1-incertitude attendue, incertitude inattendue (Yu, Dayan, 2003)

Le rôle de l'anticipation dans l'organisation du traitement mental de l'incertitude

- →Attente d'un résultat (circuit de la récompense: dopamine ,striatum)
- → Mesure subjective de l'incertitude attendue (rôle de la mémoire neuronale, traitement Bayesien des souvenirs) → liens entre le traitement cérébral du risque et du temps ,discount temporel (Takahashi, 2012, Schmidt ,2016)

A - Incertitude attendue

Modèle « top down »,Dominance de l'activité « exploitation » interprétée par rapport aux modèles de référence (ex.VAR...) fonctionnement du système sous contrôle de l'acétylcholine

B- Incertitude inattendue

Modèle « bottom up », dominance de l'activité « exploration » quête d'informations en dehors du champs de référence, convocation de la mémoire individuelle et collective souvent non consciente ,parfois fictive fonctionnement du système sous contrôle de la norépinéprine

Problème: Le passage (brutal) de l'incertitude attendue à l'incertitude attendue
Le dilemme cérébral (Loreiro-Martinez al.2010) :
Exploitation → cortex préfrontal, + striatum
Exploration → cortex frontopolaire + cortex intraparietal
Conflit mental et dérégulation cérébral : marqueur neuronal ACC,

conséquences comportementales: Procrastination, mimétisme...

2-Risques et ambiguïtés

- Risques : situations d'incertitude évaluées au moyen de mesures complètes (probabilités objectives et subjectives) aux valeurs certaines
 - Ambigüités: situations d'incertitudes dont l'évaluation est partielle, floue, ou incomplète -> existence de différentes catégories d'ambiguïté :
 - a) Incomplétude de l'information
 - B) faible fiabilité de l'information
 - C) contradiction des informations
- Remarque : les situations d'ambiguïté dans l'univers financiers sont beaucoup plus fréquentes que les situations de risque et l'augmentation des données disponibles les rend toujours plus nombreuses.
- Comportement cérébral face au risque et aux ambiguïtés (Huettell et al.2006)
 Ambigüité versus risque
 - Augmentation du nombre des régions activées, ralentissement du travail cérébral -> coût cérébral et activation des zones d'angoisse (insula)
- Conséquences sur la prise de décision
 - -Aversion aux l'ambiguïtés >aversion aux risques -> augmentation des prises de risques pour fuir l'ambiguïté
 - -Elaboration non consciente de stratégies d'évitement correspondant aux différents niveaux d'ambiguïté.

3- volatilité et incertitude inattendue

• Les 2 spécificités de l'incertitude inattendue engendrée par la volatilité:

Second degré : Incertitude sur la distribution de l'incertitude

Dynamique : incertitude liée à la temporalité

- Les modalités de contrôle de la flexibilité cognitive face à l'incertitude (Bland, Schaefer,2012)
 - a)- Contrôle Proactif: perception/attention pré-référencées
 - b)-Contrôle Réactif: Perception/réaction modulée par détection d'interférences

Existence d'un dilemme cérébral de la volatilité

- Une incertitude inattendue (variations de fréquences) → contrôle réactif
- Une dynamique aux bornes connues → contrôle proactif
- Conséquences comportementales
 - Manifestation d'un biais cognitif d'adaptation du contrôle « after-effects » dérivé de la perception de la volatilité
 - hypersensibilité à la durée et à l'intensité des périodes de volatilité (Paysan-Lenestour et al.2015)
 - -Applications et vérifications empirique pour le trading à haute fréquence

Perception subjective des mesures objectives du risque

- 1-impact de l'anticipation dans la perception des mesures objectives du risque (Wu,Knutson, 2015)
 - a)- Espérance « Mean »→activation du Striatum ventral (ACC) →Attraction du risque
 - b)- Variance → activation de l'insula antérieur → aversion au risque Différentes Combinaisons possibles entre a) et b)
- 2-Effet d'amplification de plus forte puissance des mesures du risque de degré supérieur : l'exemple du « skewness » et des différentes mesures de dispersion par rapport aux mesures d'un degré inférieur (Wu, Bossaert, Knutson, 2011)
 - -Mean élevé+ positive Skeweness → forte augmentation de l'attractivité
 - -Variance élevée +négative Skeweness -> forte augmentation de l'aversion
 - -Une Variance élevée est presque toujours préféré à une Skeweness négative
- 3-Réexamen des modèles des mesures du risque par la prise en compte de la perception mentale de ces risques par les opérateurs financier:
 - Modélisation multi variables à plusieurs niveaux, avec révision des valeurs
 « upside » pour les gains et « downside » pour les pertes

Répétition des prises de risque et biais comportementaux

Boucle dynamique de la décision

Anticipation → décision → résultats... Anticipation → décision → résultats...

- Il n'existe jamais d'anticipation sans mémoire → Rôle de la mémorisation dans l'anticipation
- Place de la dimension affective dans l'appréhension décision > résultats...
- 1« Over-confidence » et « biais de disposition » conséquences
 - a) De la répétition du circuit en boucle
 - b) De l'accélération de son fonctionnement (trading en ligne...)
 - a) et b) cumulés ont un effet multiplicatif et pas seulement additif
- 2) Emergence et développement des comportements addicts

Le circuit de la récompense (dopamine, striatum..) répété en dynamique : L'attente de toujours plus...

- -Affaiblissement du ressenti par l'effet de répétition → « anti –circuit de la récompense » (Koob et Lemoal 2005)
- -Vers une rationalité paradoxale du trader addict (Schmidt, 2014, 2016)